Roland Corbel

Lyonnitude

Une balade en 50 haïkus

diffusion & distribution
ÉDITIONS AO
André Odemard

Les illustrations sont de l'auteur.

© 2026 Roland Corbel

Dépôt légal : quatrième trimestre 2026

ISBN 979-10-989466-0-8

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Avant-propos

Faire le portrait d'une ville où l'on a vécu, c'est un peu faire le portrait de soi-même, tant, au fil des années, les lieux prennent une coloration très personnelle, unique, parce qu'on les a habités, on y a travaillé, on y a fait des rencontres amicales ou amoureuses, on s'y est retrouvé pour se divertir ou oublier les précédentes... Ainsi pourrais-je dessiner un plan de Lyon qui ne ressemblerait à aucun autre, en forme d'archipel, avec ses îles conséquentes et d'autres à peine esquissées.

La Croix-Rousse m'a vu naître, Villeurbanne, après quelques tours et détours, actuel-

lement m'abrite. Du plateau des canuts à la banlieue ouvrière, deux quartiers aujourd'hui largement gentrifiés. Des études dans les universités bourgeoises bordant le Rhône, sans oublier les bars des Pentes ou de la Presqu'île où le temps finit par se dissoudre dans les brumes de l'aube et de l'alcool. Voilà mes points d'ancrage.

Le reste du temps, quand on ne vit pas, on lit. Lire est une autre façon de vivre, souvent plus profonde, plus essentielle et elle fait voyager. C'est ainsi qu'un jour, avant d'y poser physiquement les pieds, j'ai abordé les rivages du Japon, découvert sa civilisation, raffinée au-delà de l'imaginable, sa littérature.

Un monde a-chrétien, où l'héritage gréco-latin n'existe pas et où l'on doit faire des efforts patients pour saisir, comprendre les racines, les références et les actes des personnages. De cette fascination, j'ai retenu pour moi-même la passion des estampes et des haïkus.

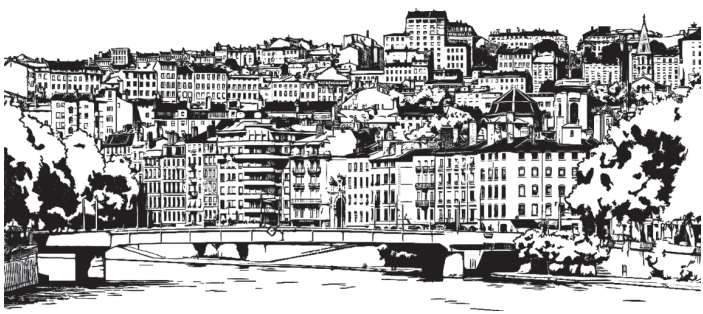
Le haïku est un petit poème de trois vers et dix-sept syllabes (*mores* en japonais) rythmées en 5-7-5, dont l'origine remonte au moins au premier siècle de l'ère Edo (1603-1868). Il tient sa puissance évocatrice de sa forme ramassée où le non-dit, donc la liberté du lecteur, tient une large place.

Écrire un haïku est donc tout autant un jeu qu'un défi, mais rien de gratuit puisque les difficultés qu'il impose amènent à concentrer sa pensée, à trouver des images, des raccourcis pour exprimer en peu de mots, le plus de choses.

C'est ainsi, par ce choix des haïkus et autant de petites touches, que j'ai voulu tracer ce portrait de Lyon, lequel propose une lecture qui m'est propre : descriptions, réflexions, atmosphères, traits d'humeur... de cette ville incomparable.

belle Myrelingues*
foulards de soie et de brume
n'ornent plus ton cou

D’une colline, l’autre



colline prieuse
et colline laborieuse
mamelles taries